

---

# ATHÉNÉE

Théâtre Louis Jovet

# *RitterDeneVoss*

*Déjeuner chez Wittgenstein*

de **Thomas Bernhard**

mise en scène : **Hans-Peter Cloos**

Grande salle

**du 9 avril au 10 mai 2003**

mardi, 19h ; du mercredi au samedi, 20h ; dimanche, 16h  
relâche le dimanche 13 avril

Location : **01 53 05 19 19**

**Plein tarif : de 26€ à 12€**

**Tarif réduit\* : de 22€ à 6€**

\*Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi

**Tarifs Jour J** : 18-27 ans et demandeurs d'emploi

(50% de réduction le jour même, sur présentation d'un justificatif)

\_ **Service de presse**

**Athénée Théâtre Louis-Jovet : zef - Isabelle Muraour & Marion Bihel**

**Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@aol.com - P : 06 18 46 67 37**

# ***RitterDeneVoss***

*Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard

Texte français de Patrick Démerin

mise en scène	<b>Hans Peter Cloos</b>
décor	<b>Jean Kalman / Elsa Ejchenrand</b>
costumes	<b>Marie Pawlotsky</b>
lumière	<b>Pascal Merat</b>
musique	<b>Peter Ludwig</b>
assistant à la mise en scène	<b>Philippe Beaulande</b>

**avec**

<b>Catherine Rich</b>	Ritter
<b>Edith Scob</b>	Dene
<b>Pierre Vaneck</b>	Voss

Production : Caligari Production  
En co-réalisation avec l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet

---

Les partenaires de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet :

**France Inter – Télérama – Paris Première**

« Quand Thomas Bernhard fait du théâtre -le théâtre dans le théâtre, ça devient tout de suite une comédie à la *Fin de partie*. Ce faiseur de théâtre ne peut faire autrement parce qu'il est un des rares humoristes de la langue allemande. Et spécialement là, quand il plaisante avec l'épouvante.

Il a besoin d'une mise en scène d'une extrême clarté, d'une légèreté joyeuse, en parfait équilibre entre la comédie grise et la tragédie souriante.

En 1984, Thomas Bernhard écrit *RitterDeneVoss*, du nom de trois acteurs allemands très célèbres dans leur pays, qui ont participé à la création de nombreuses pièces de l'auteur. En français, cela s'appelle *Déjeuner chez Wittgenstein*. Dene et sa sœur plus jeune, toutes deux comédiennes, vont chercher pour la énième fois leur frère, philosophe, à l'asile psychiatrique de Steinhof, pour le ramener à la maison dont ils ont hérité. Pour le guérir. La seule raison pour laquelle cette entreprise ne finit pas en catastrophe, est due à la météo : depuis trente ans, on sait dans la famille Worringer, que ce que l'on fait de mieux par un après-midi pluvieux, c'est... »

Hans Peter Cloos

# Thomas Bernhard (1931 – 1989)

Thomas Bernhard est né le 10 février 1931 à Heerlen (Hollande) de famille autrichienne. Elevé par ses grands-parents maternels (son grand-père, l'écrivain Johannes Freumblicher joua un rôle important dans sa vie et son œuvre), il entre en internat à Salzbourg. La maladie, une pleurésie qui devient tuberculose par contagion, est l'épreuve capitale d'une jeunesse marquée aussi par la musique. Il sort diplômé du Mozarteum de Salzbourg avec une dissertation sur Brecht et Artaud.

Toute sa biographie tient dans ses rapports difficiles avec la société autrichienne dont il dénonce l'ultra conformisme, bâtie sur le mensonge, victime et non complice de la sauvagerie hitlérienne : « L'Autriche est le plus grand théâtre du monde, c'est le théâtre même ». La politique est donc omniprésente dans l'œuvre de Thomas Bernhard comme en témoigne *La Société de chasse* (*Die Jagdgesellschaft*, 1974), *Le Président* (*Der Präsident*, 1975) ou *Les Célèbres* (*Die Berühmten*, 1976). *Avant la retraite* (*Vor des Ruhestand*, 1979) théâtralise le fascisme à travers un juge allemand qui célèbre en cachette l'anniversaire d'Himmler.

Un de ses premiers textes avait pour titre : *La Montagne*, spectacle pour marionnettes sous formes d'êtres humains ou d'êtres humains sous forme de marionnettes. Les hommes sont des marionnettes, des estropiés, des philosophes fous, des malades : la cantatrice de *L'Ignorent et le fou* (*Der Ignorant und der Wahnsinnige*, 1972) est atteinte de tuberculose, la « Toute-Bonne » de *Une fête pour Boris* (*Ein Fest für Boris*, 1970) est cul-de-jatte ; la violoncelliste de *La Force de l'habitude* (*Die Macht der Gewonheit*, 1974) est atteinte de « faiblesse digitale »...

« Ce qui peut être dit peut être dit clairement ; et ce dont on ne peut parler, il faut le passer sous silence. ». Cette réflexion du philosophe Wittgenstein a, en partie, amené Thomas Bernhard à éprouver une sorte de fascination-répulsion pour le théâtre que l'on retrouve en particulier dans *Au but* (*Am Ziel*, 1981), *Le Faiseur de théâtre* (*Der Theatermacher*, 1984), *Minetti* (1976), *Les apparences sont trompeuses* (*Der Schein trugt*, 1983) : un théâtre de la catastrophe, de la répugnance, de la nécessité.

Thomas Bernhard meurt en 1989, en plein scandale de sa dernière pièce, *Heldenplatz*, du nom de la place (littéralement : la place des héros) où 250 000 Viennois firent une ovation à Hitler au lendemain de l'Anschluss. Dans son testament, il interdit la diffusion et la représentation de ses œuvres en Autriche pendant cinquante années.

Son œuvre est dominée par l'obsession de la maladie et de la mort, le désespoir inspiré par la réalité autrichienne, le refus de s'intégrer à cette société qui « ne comprend rien ». Mais il y a aussi un effet de comique irrésistible basé sur l'absurde et l'humour noir « Tout est risible quand on pense à la mort » : le rire est donc un moyen de survie face à une insoutenable réalité.

# Repères biographiques

## Hans Peter Cloos, auteur-réalisateur, metteur en scène

Après avoir fréquenté le théâtre à La Mama et au Living Theatre de New York, Hans Peter Cloos suit à Munich les cours de la Schauspielschule du Kammertheater. Il fonde à la même période le groupe théâtral le plus important de la République Fédérale d'Allemagne : la compagnie « Rote Rube » (La Betterave rouge). Collectif de création et de production, la Rote Rube est invitée en 1975 et 1976 au Festival de Nancy avec *Terror* et *Paranoïa*.

En 1979, il présente au Théâtre des Bouffes du Nord, « Die Dreigroschen Oper » (*L'Opéra de Quat'sous* de Brecht/Weill) et reçoit le prix de la critique. Antiréaliste et moderniste à la fois, Hans Peter Cloos cherche à répondre aux préoccupations actuelles en s'inspirant des nouveaux médias comme la vidéo utilisée pour *Mercedes* de Brasch (TNP, 1985), *Le Radeau de la mort* de Mueller (Bobigny, 1987) et *Le Malade imaginaire* de Molière (Théâtre National de Chaillot, 1990).

Hans Peter Cloos a su explorer et illustrer quelques œuvres-clefs du théâtre allemand contemporain des années 20 aux racines de l'écriture moderne, avec notamment Fleisser (*Purgatoire à Ingolstadt*, Théâtre de la Commune à Aubervilliers), Horvath (*Casimir et Caroline*, Théâtre National de la Région, Nord-Pas-de-Calais, 1982), Wedekind (*Lulu* avec Romane Bohringer, Théâtre National de Chaillot-1998), Brecht, *Les Belles endormies* de Kawabata avec Christian Boltanski (Festival d'Automne à Paris, 1997).

Hans Peter Cloos a aussi mis en scène des opéras (*Euryanthe*, Opéra de Carl Maria von Weber, Festival d'Aix-en-Provence, 1993, *Elegie for young lovers*, Opéra de H. Werner Henze, Städtische Bühnen Krefeld, 1990, *Mahagonny*, Opéra de Weill/Brecht, Théâtre des Bouffes du Nord, 1983) et a monté des œuvres d'auteurs contemporains tels que H. Achternbusch (*Mon Herbert*, Odéon Théâtre de l'Europe, 1988), E. Jelinek, Heiner Müller (*La vie de Grundling*, Städtische Bühnen Wuppertal, 1988 ; *Quartett*, Schillertheater Berlin, 1988).

## Catherine Rich (Ritter)

Au théâtre, Catherine Rich a notamment joué dans *Le Zouave* de Claude Rich, *Audience et Vernissage* de Vaclav Havel (mise en scène de Stéphane Meldegg), *L'Astronome* et *Noces de sable* de Didier Van Cauwelaert, *Love* de Murray Schisgal, (mise en scène de Michel Fagadeau), *Le Vallon* d'Agatha Christie, *24 heures de la vie d'une femme* de Stephan Zweig, *La Dame de chez Maxim's* de Georges Feydeau (mise en scène de Bernard Murat) et plus récemment *Déravage* d'Arthur Miller (mise en scène de Jérôme Savary), *Le Sénateur Fox* de Jean-Luc Tardieu (mise en scène de Luigi Lunari), *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams (mise en scène de Christophe Thiry) et *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza (mise en scène de Frédéric Belier-Garcia).

Au cinéma, Catherine Rich a travaillé sous la direction de metteurs en scène tels que Julien Duvivier (*La Chambre ardente*), Jean-Pierre Mocky (*Les compagnons de la Marguerite*), Andrée Farwagi (*Le Temps de mourir*), Laurent Perrin (*Buisson ardent*), Bertrand Tavernier (*Capitaine Conan*).

## Edith Scob (Dene)

Au théâtre, Edith Scob a travaillé des textes de Duras, Adamov, Tchekhov, Rilke, Ibsen, Strindberg, Minyana, Anouilh sous la direction d'Antoine Vitez, Claude Régy, Luc Bondy, Michaël Lonsdale, Olivier Werner. Récemment, elle a joué dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare (mise en scène de Yannis Kokkos), *Les Revenants* de Henrik Ibsen (mise en scène de Olivier Werner), *Ardele ou la Marguerite* de Jean Anouilh (mise en scène de Pierre Franck). Edith Scob a aussi réalisé plusieurs mises en scène, notamment *Le gars* de Marina Tsétaéva (Festival d'Avignon, Maison de la Poésie), *Où vas-tu Jérémie?* (Festival d'Avignon, Théâtre Gérard Philipe), *Habitations* de Philippe Minyana (Théâtre Ouvert).

Elle fait ses débuts au cinéma dans les films de Georges Franju (*Les yeux sans visage*, *Judex*, *Thérèse Desqueyroux*) et a également tourné avec Julien Duvivier, Luis Buñuel, Jacques Rivette, Pedro Costa, Gabriel Aghion, Michel Soutter.

Récemment, on a pu la voir dans *Le Temps retrouvé* de Raul Ruiz, *La Fidélité* de Andrzej Zulawski, *Vénus Beauté* de Tonie Marshall, *Le Pacte des loups* de Christopher Ganz, *L'Homme du train* de Patrice Leconte ou *Bon voyage* de Jean-Paul Rappeneau. A la télévision, elle a tourné entre autres dans *Jeanne au bûcher*, *La jeune fille Violaine* d'après Claudel, *La poupée sanglante* d'après Gaston Leroux, *Les Duettistes* de Granier-Deferre.

## **Pierre Vaneck (Voss)**

Pierre Vaneck a débuté au théâtre sous la direction de Jean Mercure (*Sud* de Julien Green), Albert Camus (*Les Possédés* de Dostoïevski), Jean-Louis Barrault (*Jules Cesar* de Shakespeare). Il a travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Jean Vilar (*La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux), Marcelle Tassencourt (*Le Long voyage vers la nuit* d'Eugène O'Neill ; *Le Cid* de Corneille ; *Le Misanthrope* de Molière ; *Andromaque* de Racine), Robert Hossein (*La Chaire de l'Orchidée* de James Hadley Chase), Georges Wilson (*Luther* de John Osborne, *Hamlet* de Shakespeare), Andreas Voutsinas (*La nuit de l'iguane* de Tennessee Williams, *Les Exilés* de James Joyce, *Le Secret* d'André Bernstein), Patrice Kerbrat (*Passions secrètes* de Jean-Pierre Amette, *La Fonction* de Jean-Marie Besset, *La Traversée de l'hiver*, *Art* de Yasmina Reza, spectacle pour lequel il a été nommé pour le Molière du meilleur comédien), Alfredo Arias (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler). Récemment, il a joué dans *Copenhague* de Michaël Frayn (mise en scène de Michael Blakemore) et *Hysteria* de Terry Johnson (mise en scène de John Malkovitch).

Pour la télévision, Pierre Vaneck a travaillé aux côtés de Pierre Cardinal, Claude Santelli, Jean-Claude Brialy, Philomène Esposito, Jean-Michel Ribes, Robert Enrico.

## **Jean Kalman, décor**

Jean Kalman a travaillé en étroite collaboration avec Peter Brook (*La Cerisaie*, *Le Mahabharata*, *Wozza Albert*, *La Tempête...*) et Pierre Audi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Orfeo*, *La Bohème*, *Die Zauberflöte...*). Il a conçu les lumières des mises en scène de Déborha Warner (*Le Roi Lear*, *Hedda Gabler*, *Wozzeck*, *Don Giovanni*), Robert Carsen (*Turandot*, *La Bohème*, *Madame Butterfly*, *Eugène Onéguine...*). Parallèlement Jean Kalman a collaboré, entre autres, avec Christian Boltanski (*Winterreise*, *Les Belles endormies*), Karel Appel, Georg Baseliezt et Heiner Goebbels. Pour Hans Peter Cloos, il a signé les éclairages de *Die Dreigroschen Oper* (Brecht/Weill), *Purgatoires à Ingolstadt* (M.L Pleisser), *Mercedes* (T. Brasch), *Othello*, *Richard III* et *Roméo et Juliette* (Shakespeare), *Le Malade imaginaire*, *Euryanthe*, *Lulu*.

## **Marie Pawlostky, costumes**

Marie Pawlostky a conçu des costumes pour les spectacles suivant: *Les Chants de Maldoror* (Théâtre Paris-Villette), *Cabaret Valentin* de Karl Valentin et *Lulu* de Wedekind (Théâtre National de Chaillot), *Une Lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neill (Théâtre d'Ivry), *Salinger* de Koltès (Théâtre de la Ville), *La Cambiale di matrimonio* de Rossini, (Opéra de Lyon), *Sportstück* de Jelinek (Opéra de Bern), *Winterreise* de Schubert (Opéra Comique), *Elektra* (StaatsOper de Mönchengladbach), *Cabaret Schönberg* (Opéra de Bordeaux).

## Elsa Ejchenrand, décor

Après des études de scénographie à l'École Supérieure des Arts et techniques, elle a notamment travaillé avec Carlo Tommasi, Laurent Peduzzi (1992-1994) et Bernard Michel dans *Camera Obscura*, (chorégraphie de Roland Petit, Opéra Garnier), *La Damnation de Faust*, (mise en scène de Louis Erlo à l'Opéra de Lyon) et *Carmen* (Opéra Comique). Elle a également créé la maquette de *Don Carlos*, (mise en scène de Luc Bondy, Théâtre du Châtelet) d'*Aïda* et de *Don Giovanni*, mise en scène de Klaus-Michael Grüber, Opéra d'Amsterdam (2000). Depuis 1998, elle travaille avec l'éclairagiste et scénographe Jean Kalman notamment sur *Lulu*, (mise en scène de Hans Peter Cloos, Théâtre National de Chaillot). Plus récemment, elle a créé les décors de *La Nuit Blanche* (mise en scène de Gilberte Tsaï, C.D.N de Montreuil), *Un Re in Ascolto*, (mise en scène de Philippe Arlaud (Opéra de Genève) et le *Cabaret Schoenberg*, mise en scène de Hans Peter Cloos à la Cartoucherie de Vincennes.

# Rendez-vous

---

## **Débat - rencontre • Samedi 29 mars, 16h**

Présentation publique des spectacles *RitterDeneVoss (Déjeuner chez Wittgenstein)* de Thomas Bernhard et *Septembre blanc (The Mercy Seat)* de Neil Labute.  
En présence des metteurs en scène Hans Peter Cloos et Claude Baqué ainsi que de Jean-Paul Dollé, Colette Godard et Patrick Guinand.

*Grande salle. Entrée libre*

## **Concert • Samedi 12 avril, 16h**

*La Symphonie héroïque, de Beethoven à Bernhard*  
Ludwig von Beethoven : *Symphonie n°3 "Héroïque"* • György Ligeti : *Miniatures*  
Orchestre Ostinato – direction : Olivier Dejours

*Grande salle – Entrée libre*

## **Projection – débat \_ Lundi 14 avril, 20h30**

*Wittgenstein*, un film de Derek Jarman  
Rencontre avec Hans Peter Cloos, Anne Ubersfeld et Rudolf Rach

*MK2 Hautefeuille, 7 rue Hautefeuille, 75006 Paris*

## **Débat • Mercredi 16 avril, 17h**

Rencontre avec Hans Peter Cloos et l'équipe artistique du spectacle.

*Fnac Saint-Lazare, Passage du Havre 75009 Paris – Entrée libre*

## **Carte blanche à Hans Peter Cloos • A partir du 10 avril**

*Wittgenstein (Derek Jarman), La Soif du mal*